



## Une prédication sur 9.1-27 UNE PRIÈRE EXAUCÉE Neale Pryor

### INTRODUCTION

Le chapitre 9 étant assez inhabituel, il faut nous préparer à sa lecture. La première partie est facile à comprendre mais, à partir du verset 24, nous abordons sans doute le passage le plus difficile de cette prophétie. Cependant, si nous suivons des règles solides d'interprétation, nous pouvons saisir le sens profond du texte.

Le chapitre nous montre également, en deuxième plan, le tableau d'un homme de Dieu dans la prière. Nous regarderons donc ce texte selon le schéma suivant : 1) qui priait, 2) ce que l'homme en prière dit, 3) la réponse accordée à sa prière.

### L'HOMME QUI PRIE

La prière est l'un des plus grands privilèges du serviteur de Dieu. Nous devons nous rappeler, cependant, que toute prière doit avoir pour origine une vie vécue pour Dieu. Dans le texte que nous étudions, Dieu accorde une attention particulière à l'homme qui prie.

Le chapitre débute ainsi : "La première année de Darius, fils d'Assuérus, de la race des Mèdes, lequel était devenu roi du royaume des Chaldéens (...)" (v. 1). Il doit s'agir de Darius le Mède, mentionné en Daniel 6.1. Selon ce dernier verset, il "reçut la royauté à l'âge de soixante-deux ans" ; selon le premier verset de Daniel 9, il devint roi des "Chaldéens".

Notre premier problème avec ce chapitre est de savoir qui est ce Darius le Mède. Selon le verset 1, il était le fils d'Assuérus. Le seul Assuérus mentionné dans la Bible, Xerxès, mari d'Esther (Est 2.16-17), ne pouvait être le père de ce roi. Darius 1er était appelé "Darius le Grand". Le premier roi important de l'Empire médo-

perse était Cyrus, suivi de Darius, puis Xerxès, que la majorité des commentateurs associe à l'Assuérus du livre d'Esther. Le nom Assuérus étant très commun du temps de Daniel, il est possible que l'un des premiers rois des Mèdes portait ce nom, ou du moins un nom similaire. L'homme du verset 1 de ce chapitre n'était pas l'Assuérus de la Bible ; mais cette question ne devrait pas nous troubler outre mesure.

Donc, dans la première année du règne de Darius, Daniel comprit "par les livres qu'il devait s'accomplir 70 ans pour les ruines de Jérusalem, d'après le nombre des années dont l'Éternel avait parlé au prophète Jérémie" (v. 2).

Deux passages du livre de Jérémie décrivent une captivité babylonienne de 70 ans. Jérémie avait dit au peuple de Juda :

Tout ce pays deviendra une ruine, une désolation, et ces nations seront asservies au roi de Babylone pendant 70 ans. Mais lorsque ces 70 ans seront accomplis, j'interviendrai contre le roi de Babylone et contre cette nation, oracle de l'Éternel, à cause de leurs fautes, et contre le pays des Chaldéens dont je ferai une désolation pour toujours (Jr 25.11-12).

Mais voici ce que dit l'Éternel : Dès que 70 ans seront écoulés pour Babylone, j'interviendrai pour vous, et j'accomplirai à votre égard ma bonne parole, en vous faisant revenir dans ce lieu (Jr 29.10).

Daniel avait sous les yeux l'un de ces deux passages, sans doute. Il ne pouvait se tromper sur la durée de la captivité.

À l'époque, des faux prophètes à Babylone disaient aux Juifs qu'ils rentreraient bientôt chez eux. Jérémie dut leur dire que ce n'était pas vrai, qu'ils seraient à Babylone pour longtemps en-

core, qu'il leur fallait s'y établir, bâtir des maisons et planter des jardins, etc. (cf. Jr 29.4-9). Il dit en plus que Dieu restaurerait leurs biens, un jour, mais dans un futur assez lointain. Jérémie ne voulait pas créer de faux espoirs.

Avant de revenir au livre de Daniel, considérons un passage de 2 Chroniques :

La première année de Cyrus, roi de Perse, afin que s'accomplisse la parole de l'Éternel (prononcée) par la bouche de Jérémie, l'Éternel réveilla l'esprit de Cyrus, roi de Perse, qui fit faire de vive voix et par écrit cette publication dans tout son royaume : Ainsi parle Cyrus, roi de Perse : L'Éternel, le Dieu des cieux, m'a donné tous les royaumes de la terre, et il m'a chargé de lui bâtir une maison à Jérusalem en Juda. Qui d'entre vous appartient à tout son peuple ? Que l'Éternel, son Dieu, soit avec lui, et qu'il monte ! (2 Ch 36.22-23).

Jérémie avait dit que le Seigneur réveillerait l'esprit de Cyrus, roi de Perse, et lui ferait publier un décret dans tout son royaume, donnant au peuple de Dieu l'autorité de rentrer dans son pays. Le livre d'Esdras confirme ceci :

La première année de Cyrus, roi de Perse, afin que s'accomplisse la parole de l'Éternel (prononcée) par la bouche de Jérémie, l'Éternel réveilla l'esprit de Cyrus, roi de Perse, qui fit faire de vive voix et par écrit cette publication dans tout son royaume : Ainsi parle Cyrus, roi de Perse : L'Éternel, le Dieu des cieux, m'a donné tous les royaumes de la terre, et il m'a chargé de lui bâtir une maison à Jérusalem, qui est en Juda. Qui d'entre vous appartient à son peuple ? Que son Dieu soit avec lui, et qu'il monte à Jérusalem qui se trouve en Juda et bâtisse la maison de l'Éternel, le Dieu d'Israël. C'est le Dieu qui est à Jérusalem (Esd 1.1-3).

Le calcul de la période de 70 ans de captivité présente quelques difficultés. Deux solutions sont suggérées. On peut compter à partir de la première déportation des Juifs (il y en eut plusieurs) jusqu'au retour des Juifs en Juda. Or, les premiers captifs (parmi lesquels se trouvaient Daniel, Chadrak, Méchak et Abed-Nego) furent emmenés à Babylone en 606 avant J.-C., et le premier retour fut accompli en 536 avant J.-C., 70 ans plus tard.

La deuxième manière de calculer s'appuie sur la destruction de Jérusalem et de son sanctuaire par Neboukadnetsar en 586 avant J.-C. ; le deuxième temple fut achevé en 516 avant J.-C., 70 ans plus tard. Pour les deux méthodes, le calcul est solide. Jérémie semble avoir été le seul

prophète à annoncer une captivité de précisément 70 ans.

Voyant l'indication des 70 ans dans les écrits de Jérémie, Daniel comprit sans doute que cette période arrivait à sa fin. Il était prêt à rentrer chez lui, et il espérait que Dieu s'apprêtait à permettre à son peuple de retourner en Juda et de rebâtir son temple.

Cet homme qui priait pour le retour de Juda pensait aux choses de Dieu ; il désirait ardemment la liberté pour le peuple de Dieu, et le rétablissement de Jérusalem.

## LA PRIÈRE

Nous avons vu, au chapitre 6, que Daniel était un homme de prière. Nous le voyons à présent qui prie pour demander que le peuple d'Israël puisse revenir dans sa patrie :

Je tournai ma face vers le Seigneur Dieu, afin de recourir à la prière et aux supplications, par le jeûne, le sac et la cendre. Je priai l'Éternel, mon Dieu et lui fis cette confession : Ah ! Seigneur, Dieu grand et redoutable, toi qui gardes ton alliance et ta bienveillance envers ceux qui t'aiment et qui observent tes commandements ! Nous avons péché, nous avons commis des fautes, nous avons été méchants et rebelles, nous nous sommes détournés de tes commandements et de tes ordonnances (vs. 3-5).

Cette belle prière, où Daniel suppliait Dieu en faveur des captifs de Juda, se poursuit jusqu'au verset 19. Le fait que Daniel s'approcha de Dieu "par le jeûne, le sac et la cendre" prouve le sérieux des propos par lesquels il confessait le péché du peuple et son manque d'observation des commandements de l'Éternel.

La mention au verset 13 de la loi de Moïse ("comme cela est écrit dans la loi de Moïse"), est sans doute une référence à Lévitique 26 et Deutéronome 28, deux textes qui décrivaient à la fois les bénédictions destinées aux Israélites qui serviraient Dieu et les calamités que Dieu enverrait sur eux s'ils ne gardaient pas son alliance avec eux. Daniel pensait sans doute à ces passages dans sa prière.

Le prophète disait, en somme : "Tout est arrivé exactement comme l'Éternel l'avait dit. Il nous avait décrit les malédictions qui viendraient sur nous si nous devons pécher. Nous avons péché, en effet, et ce que Dieu avait promis est devenu réalité." Sa prière était donc une confes-

sion de péché, un appel à la miséricorde et au pardon, afin que le peuple puisse retrouver, une fois encore, son bonheur. Bref, Daniel demandait à Dieu de bénir son peuple de nouveau.

Dieu répond favorablement à la demande de Daniel :

Je parlais encore, je priais, je confessais mon péché et le péché de mon peuple d'Israël, et je présentais mes supplications à l'Éternel, mon Dieu, en faveur de la sainte montagne<sup>1</sup> de mon Dieu ; je parlais encore dans ma prière, quand Gabriel, l'homme que j'avais vu précédemment dans la vision, s'approcha de moi d'un vol rapide, au moment de l'offrande du soir (vs. 20-21).

### LA RÉPONSE

Quelle belle réponse à la prière de Daniel ! Dieu lui envoya un ange pour la lui transmettre. C'était comme si Dieu lui disait : "Daniel, je vais non seulement te donner ce que tu demandes, mais plus encore. Je te montrerai ce qui doit arriver pour ton peuple dans un avenir lointain."

Dieu envoya donc Gabriel vers Daniel. Le nom "Gabriel" signifie "homme fort de Dieu", de *gabri*, "guerrier, homme fort, héros", et *El*, "Dieu". Plus tard, Gabriel devint le messager de Dieu qui annonça à Marie qu'elle aurait un enfant qu'elle appellerait "Jésus" (Lc 1.26-31). Dans notre texte, Daniel se réfère à Gabriel comme à un homme ; mais nous savons qu'il n'en avait que l'apparence.

Gabriel vint à Daniel au moment de l'offrande du soir. Nous avons parlé de ces offrandes du soir et du matin, dont environ 2 300 ne purent être faites à l'époque d'Antiochos. On offrait le sacrifice du matin vers 9h00, celui du soir vers 15h00. Les heures entre les deux étaient considérées comme un temps de prière. Dans Actes 3.1, Pierre et Jean montaient au temple à la neuvième heure, "l'heure de la prière". Dans Actes 10.3, Corneille priait dans sa maison "vers la neuvième heure du jour" quand il reçut la visite d'un ange (cf. Ac 10.30). Vers 15h00, Gabriel vint vers Daniel. Il dit :

Daniel, je suis venu maintenant pour te permettre de comprendre. Au commencement de tes supplications, une parole fut émise et je viens pour te l'annoncer ; car tu es un bien-aimé. Saisis la parole et comprends la vision (vs. 22-23).

<sup>1</sup> Jérusalem.

Gabriel dit, en somme : "Daniel, Dieu t'écoute depuis le début de ta prière : à présent, prête particulièrement attention au message que Dieu va te donner." Voici ce message :

Soixante-dix semaines ont été fixées  
Sur ton peuple et sur ta ville sainte,  
Pour faire cesser les crimes  
Et mettre fin aux péchés,  
Pour expier la faute  
Et amener la justice éternelle,  
Pour accomplir la vision et la prophétie  
Et pour oindre le Saint des saints.  
Prends donc connaissance et comprends !  
Depuis la promulgation de la parole  
Disant de rétablir et de reconstruire Jérusalem  
Jusqu'au prince-messie,  
Il y a sept semaines ;  
Et (dans) soixante-deux semaines,  
Les places et les fossés seront rétablis et reconstruits,  
Mais en des temps d'angoisse.  
Après les soixante-deux semaines,  
Un messie sera retranché,  
Et il n'aura personne pour lui.  
Le peuple d'un prince qui viendra détruira la ville et le sanctuaire,  
Et sa fin arrivera comme par une inondation ;  
Il est résolu que les dévastations dureront  
Jusqu'à la fin de la guerre.  
Il fera avec beaucoup une solide alliance d'une semaine,  
Et durant la moitié de la semaine  
Il fera cesser le sacrifice et l'offrande ;  
Le dévastateur ira à l'extrême des abominations,  
Jusqu'à ce que la ruine et ce qui a été résolu  
Fondent sur le dévastateur (vs. 24-27).

Ce passage est difficile à comprendre. Essayer de prendre littéralement les chiffres, ajoute sans doute à la difficulté.

On considère généralement que le "prince-messie" est le Christ. Deux périodes, sept semaines et soixante-deux semaines — un total de soixante-neuf semaines — devaient se dérouler avant la venue du Messie. Pendant tout ce temps, la ville, avec ses places et ses fossés, serait reconstruite, "mais en des temps d'angoisse" (v. 25).

Selon le verset 26, le Messie devait être retranché après les soixante-deux semaines, référence plutôt claire à la crucifixion du Christ. Ensuite, le texte parle de la destruction, encore une fois, de la ville et son sanctuaire. Si nous pouvons comprendre le verset 27 et identifier le "dévastateur" qui ira à l'extrême des abominations, nous pourrions fixer un point de départ à la prophétie.

Celui qui détruisit le temple après la venue du Messie fut Titus, en 70 après J.-C. Nous avons donc ici, en Daniel 9.27, une référence à "l'abomination de la désolation" que Jésus prophétisa en Matthieu 24.15.

En raisonnant rétroactivement, nous pouvons donc déduire que Daniel 9.26 parle de la destruction de Jérusalem par Titus. Le temple de Salomon, détruit en 586 avant J.-C. par Neboukadnetsar, fut rebâti; ce temple reconstruit devait tenir jusqu'à la fin de la soixante-dixième semaine, quand l'abomination de la désolation viendrait (en 70 après J.-C.).

Maintenant que nous savons de quoi il s'agit, revenons au texte de Daniel, où, bien que nous ayons l'interprétation de la vision, il nous en manque la pleine compréhension, comme ce qui fut accordé à Daniel. Nous en saisissons l'idée générale, mais nous rencontrons des problèmes lorsque nous regardons les détails. Considérons encore la prophétie des soixante-dix semaines, surtout le début et la fin :

Soixante-dix semaines ont été fixées  
Sur ton peuple et sur ta ville sainte,  
Pour faire cesser les crimes  
Et mettre fin aux péchés,  
Pour expier la faute  
Et amener la justice éternelle,  
Pour accomplir la vision et la prophétie  
Et pour oindre le Saint des saints (v. 24)

La "ville sainte" est évidemment Jérusalem. L'événement qui devait avoir lieu après les soixante-dix semaines constituerait la consommation de ces prophéties, apportant la fin des péchés, l'expiation de l'iniquité, introduisant la justice éternelle. Tout cela ne pouvait venir que par le Messie.

Selon les versets 25 et 26, après la mort du Messie, Jérusalem et son sanctuaire seraient encore détruits, dans le contexte d'une grande guerre et d'une terrible dévastation de la ville. Les soixante-dix semaines s'étendraient entre le moment où le décret sortit pour la reconstruction du temple et sa destruction définitive.

Lisons enfin le verset 27, dans la version Darby :

Et il confirmera une alliance avec la multitude [pour] une semaine; et au milieu de la semaine il fera cesser le sacrifice et l'offrande; et à cause de la protection des abominations [il y aura] un désolateur, et jusqu'à ce que la consommation et [ce qui est] décrété soient versés sur la désolée.

Celui qui devait confirmer "une alliance avec la multitude [pour] une semaine" est probablement le même qui devait détruire la ville : il ferait "cesser le sacrifice et l'offrande", c'est-à-dire toute adoration dans le temple. La fin des soixante-dix semaines amènerait "des abominations".

Edward J. Young dit, au sujet de "la désolée" :

Il ne s'agit pas d[une personne,], Titus, par exemple, mais de ce qui est désolé, en l'occurrence les ruines du temple et de la ville (...). Ainsi, puisque le Messie a fait cesser le sacrifice et l'offrande, un désolateur vient sur la ville et la dévastation continue jusqu'à ce que vienne une fin complète, déterminée de la ville désolée<sup>2</sup>.

## CONCLUSION

Le chapitre 9 de Daniel se distingue comme l'un des plus inhabituels de toute la

---

<sup>2</sup> Edward J. Young, *The Prophecy of Daniel : A Commentary* (Grand Rapids, Mich. : Wm. B. Eerdmans Publishing Co., 1949), 219.

### Le temple de Jérusalem

Dans l'histoire du peuple juif, trois temples furent construits. Le premier, bâti par Salomon en 960 avant J.-C. environ, fut détruit par Neboukadnetsar en 586 avant J.-C. Le deuxième était celui reconstruit par Zorobabel en 516 avant J.-C., comme nous le décrit le texte d'Esdras. Environ 470 ans plus tard, alors que ce temple était bien vieux, Hérode le rénova et en fit un nouveau, un troisième, appelé le temple d'Hérode. Commencé en l'an 19 avant J.-C., c'était le magnifique temple de l'époque de Jésus. Ironiquement, ce beau bâtiment ne fut achevé que deux ou trois ans avant d'être entièrement détruit de nouveau, en 70 après J.-C. Les romains assiégèrent la ville jusqu'à ce qu'ils puissent faire une brèche dans la muraille. Ils détruisirent la ville et brûlèrent entièrement le temple. Jamais aucun autre temple ne fut construit sur ce site, occupé aujourd'hui par la Mosquée d'El Aksa, construction musulmane.



Bible. Nous avons vu non seulement sa signification essentielle, mais également la leçon qu'il enseigne sur la prière.

Le chapitre tout entier est consacré à la prière d'un homme qui s'intéressait à la Parole de Dieu et au peuple de Dieu. Cette vérité

nous rappelle que la prière doit sortir d'un cœur sincère et juste. La prière en elle-même contient de la louange, de la confession, et une requête pieuse. Dieu y a répondu, comme il le fait pour toute prière qui est en harmonie avec ses lois spirituelles. La réponse illustre la

## L'abomination de la désolation dans Daniel 9.27 et Matthieu 24.15-21

En Matthieu 24, Jésus parlait de la destruction du temple. Se référant à Titus et à l'armée romaine, il dit : "Lorsque vous verrez *l'abomination de la désolation* dont a parlé le prophète Daniel, établie dans le lieu saint, que le lecteur fasse attention. Alors, que ceux qui seront en Judée fuient dans les montagnes" (vs. 14-15). Assis sur le Mont des Oliviers, les disciples parlaient avec Jésus au sujet des constructions du temple (Mt 24.1). Jésus leur dit que le jour viendrait où "il ne restera pas ici pierre sur pierre qui ne soit renversée" (Mt 24.2).

Les disciples demandèrent à Jésus de désigner l'époque où tout cela devait arriver, et quel serait le signe annonciateur de ces événements. Ils voulaient savoir, donc, quand le temple seraient détruit ; c'est alors que Jésus mentionne "*l'abomination de la désolation* dont a parlé le prophète Daniel" (Mt 24.15).

Quelle est cette abomination dont parlait le prophète ? Il s'agit d'une scène de "ruine" décrite par Daniel en 9.27. L'abomination de la désolation est de toute évidence une référence à la destruction du temple en 70 après J.-C. En ce jour, dit le Seigneur, les Judéens seraient obligés de fuir dans les montagnes. Il disait en somme : "Si vous êtes sur le toit, ne descendez pas pour préparer vos affaires ; si vous êtes dans les champs, ne rentrez pas à la maison pour chercher vos vêtements. Partez aussi rapidement que possible" (cf. Mt 24.17-18). Il dit en plus à ses disciples : "Priez pour que votre fuite n'arrive pas en hiver, ni un jour de sabbat" (Mt 24.20), sachant que les déplacements étaient plus difficiles pendant les temps froids ou humides, et aussi pendant les sabbats, puisque les Juifs ne devaient ni travailler ni voyager en ce jour, et que s'il le fallait absolument, il n'y aurait pas moyen de se procurer de la nourriture ou d'autres nécessités. Jésus avertit ses disciples au sujet d'une "*grande tribulation telle qu'il n'y en a pas eu depuis le commencement du monde jusqu'à maintenant*, et qu'il n'y en aura jamais plus" (Mt 24.21). Il s'agissait du siège de Jérusalem par les Romains.

On trouve dans les Évangiles de Marc et de Luc des parallèles à ce passage. Marc 13.14 dit : "Lorsque vous verrez *l'abomination de la désolation* établie là où elle ne doit pas être — que le lecteur fasse attention — alors, que ceux qui seront en Judée fuient dans les montagnes."

Dans l'Évangile de Luc, Jésus n'utilise pas l'expression : "abomination de désolation", mais il l'explique. En Luc 21.20-21, il dit : "Lorsque vous verrez Jérusalem investie par des armées, sachez alors que sa désolation est proche. Alors, que ceux qui seront en Judée fuient dans les montagnes (...)"

En 70 après J.-C., Jérusalem fut cernée par une armée de soldats romains. Eusèbe, historien de l'Église ayant vécu aux alentours de 300 après J.-C., raconte une histoire intéressante. Pendant un court laps de temps, le siège de Jérusalem fut provisoirement levé. L'empereur Vitellius était décédé et Vespasien, le général en charge de la destruction de Jérusalem, fut rappelé à Rome pour devenir son successeur. Au départ de Vespasien, son fils Titus fut nommé général à sa place. Pendant ces changements, période où le siège fut donc provisoirement levé, les chrétiens, prenant Jésus au mot, saisirent l'occasion pour fuir la ville et traverser le Jourdain vers la ville de Pella. Ainsi, ils échappèrent à l'horrible destruction. Selon Eusèbe, pas un seul chrétien ne fut blessé ou tué à la prise de la ville.

Neale Pryor

grâce de Dieu, car il n'a pas seulement accordé à Daniel ce qu'il demandait, mais il a également donné au prophète un merveilleux aperçu de l'avenir.

Soyons sûrs d'être des personnes justes, qui font des prières dignes. Nous pouvons dès lors savoir que, dans sa miséricorde, Dieu nous exaucera.

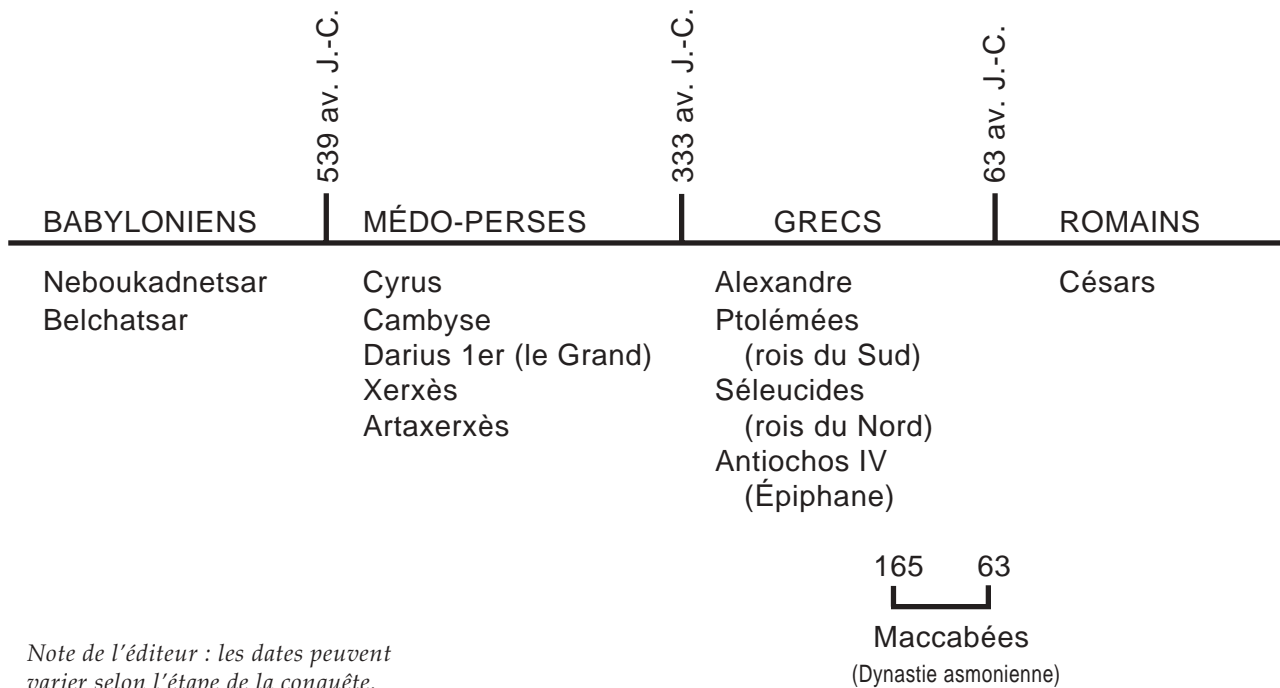
## Le sacrifice de la neuvième heure

Et à la neuvième heure, Jésus s'écria d'une voix forte : *Éloï, Éloï, lama sabachthani ? ce qui se traduit : Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?* (Mc 15.34).

Jésus jeta un grand cri, puis il expira. Le voile du temple se déchira en deux de haut en bas. Le centurion, qui se tenait en face de Jésus, voyant qu'il avait expiré de la sorte, dit : Cet homme était vraiment le Fils de Dieu (Mc 15.37-39).

Notre Seigneur, portant sur lui les péchés du monde (Es 53.12), mourut à la neuvième heure, au moment du sacrifice du soir. Ainsi, il présenta "un seul sacrifice pour les péchés" (Hé 10.12).

### Les quatre empires ayant dominé sur les Juifs depuis la captivité babylonienne jusqu'à la venue du Christ



*Note de l'éditeur : les dates peuvent varier selon l'étape de la conquête.*